

Bonjour cher(e)s ami(e)s du CÉMI,

Cette nouvelle année 2014 semble se plaire à nous rappeler que nous sommes bien dans cette « Jérusalem des terres froides » sur laquelle débarquaient Marie de l'Incarnation et ses compagnes, il y a 375 ans. En cette année anniversaire, je suis heureux de vous annoncer la tenue de notre prochain séminaire de lecture. Celui-ci aura lieu le **jeudi 20 février, à treize heures (13 h) au local 813 du pavillon Félix-Antoine-Savard de l'Université Laval.**

Nous avons amorcé, à l'automne dernier, un trajet en quatre étapes destiné à nous rappeler certains événements importants qu'ont vécus Marie de l'Incarnation et ses compagnes en leur temps et à nous interroger, à partir de leurs écrits, sur leur manière de relire et de comprendre ce qu'elles vivaient. Ainsi, le 17 octobre dernier nous nous sommes arrêtés aux premiers moments de leur arrivée. Nous avons parlé alors de « la grâce des débutants ». Le 19 novembre, nous les avons suivies dans leur travail d'implantation et d'enracinement en tentant de mettre en lumière le processus instituant qui présidait aux œuvres réalisées. On a parlé, bien sûr, de la construction du Monastère, et aussi de la Maison à Jésus et à Marie qui était à bâtir dans le cœur des personnes.

Lors de notre prochain séminaire, le 20 février, nous allons nous arrêter à la nécessaire et continuelle adaptation qui caractérise tout projet humain se déployant sur le long terme.

La demeure que cherchent à ériger Marie de l'Incarnation et ses compagnes est une œuvre vivante faite pour croître au fil du temps, suivant la volonté de son divin époux et l'inspiration de l'Esprit. On touche en quelque sorte à l'usure de temps qui, au fil des contingences, sonde les cœurs des personnes et des communautés et éprouve la vitalité de leurs projets. L'adaptation découle en grande partie des bilans et des ajustements qui font les personnes impliquées.

Les écrits de Marie de l'Incarnation, produits tout au long de sa vie apostolique, fournissent de nombreux bilans du travail en cours. En racontant les événements qui adviennent, elle se raconte sans cesse, car elle veut faire comprendre à ses interlocuteurs, et en particulier à son fils, ce qu'elle-même advient au cœur de ces événements.

Pour lancer les échanges, nous vous proposons, ci-joint, un extrait de son autobiographie de 1654, dans lequel elle illustre bien l'œuvre d'adaptation qui procède de l'apprentissage de la langue de l'autre. Il s'agit du chapitre XLIX, au début du *Douzième état d'oraison*. Pour nous aider à entrer dans cette dynamique d'adaptation, Dominique Deslandres va nous proposer sa relecture de cet extrait de texte.

Celles et ceux qui souhaiteraient intervenir sur ce thème à partir de cet extrait de texte, ou d'un autre, lors de notre séminaire seraient grandement remerciés s'ils pouvaient m'en informer le plus tôt possible afin que je finalise le programme de la rencontre.

Je vous demanderais de m'indiquer votre intention en m'adressant un mot à mon adresse courriel : raymond.brodeur.1@ulaval.ca

Dans la joie de vous revoir bientôt, je vous prie de croire en l'expression de mes sentiments les plus cordiaux.

Raymond Brodeur, responsable scientifique

P.S.

1. Nous aurons un quatrième séminaire, au mois de mai (date à préciser), sur le thème

« Rêver l'avenir : des bilans pour des choix »

2. **À inscrire à votre agenda :**

À l'occasion du 375^e anniversaire de l'arrivée à Québec

des Ursulines et des Augustines

Colloque international

Bâtir un monde nouveau : 375 ans de vie et d'audace

24-26 septembre 2014

Université Laval, Monastère des Ursulines de Québec, Hôpital-Général de Québec